

entomologique en Anatolie et de M. N. LELEUP, en mission en Tanzanie.

*Bibliothèque. — Dons.* — Des tirés à part nous ont été remis par le département d'Entomologie de l'Université d'Oxford (6), par M. P. BASILEWSKY (13) ainsi que par le Ministère de l'Agriculture du Canada (4). Remerciements.

*Divers.* — Notre trésorier, M. H. BOMANS, fait part à l'assemblée que le subside qui est annuellement octroyé à notre Société par la Fondation Universitaire de Belgique a été confirmé pour l'année 1971. Le secrétaire donne ensuite quelques précisions et recommandations que M. Ch. VERSTRAETEN lui a fait parvenir concernant l'excursion dans la vallée de l'Hermeton le samedi 5 juin 1971.

### COMMUNICATIONS

1. M. G. BOOSTEN présente quelques Coléoptères qu'il a eu l'occasion de récolter récemment :

*Sinodendron cylindricum* L. (Lucanidae) : Villers St. Amand, près d'Ath, 30.V.1971. Il semblerait que cette espèce n'ait été signalée que quelques fois dans la Province du Hainaut.

*Hylecoetus dermestoides* L. (Lymexylonidae) : Forêt de Soignes, Bruxelles, 20.V.1971.

*Cerapheles terminatus* Mén. (Cantharidae) : Bokrijk, Prov. Limbourg, 22.V.1971.

*Pytho depressus* L. (Pythidae) : Kalmthout, Prov. d'Anvers, 7.V.1971.

Le même membre nous parle ensuite de la Forêt de Soignes et plus particulièrement des diverses mesures qui ont été envisagées pour la sauvegarde de cette forêt, notamment la mise en réserve de certaines parties qui offrent un intérêt sur divers plans.

Il s'ensuit une discussion à laquelle participent plusieurs membres présents.

2. M. J.P. SMEEKENS montre une série de *Drapetes biguttatus* PILLER (Triaxagidae) qu'il a eu l'occasion de récolter en grand nombre sur bois mort à Hotton. La capture de cette espèce dans la région de Hotton est intéressante parce qu'elle n'avait été signalée, jusqu'à présent, qu'en secteur frontalier, et de ce fait même, elle n'avait pas été réellement admise dans la faune coléoptérologique belge, sinon avec des réserves.

## TROIS NOUVELLES ESPECES DE KYTORHINUS (Col. Bruchidae) DU TIBET ET DU BHUTAN

par J. DECELLE

Le Dr. R.T. Thompson a bien voulu me confier l'étude de quelques Bruchides indéterminés des riches collections du British Museum (Natural History). Parmi ce matériel se trouvent trois espèces inédites récoltées au Tibet et au Bhutan, régions dont on ne connaît pratiquement aucun Bruchide. Que le Dr. R.T. Thompson veuille bien trouver ici mes remerciements pour la confiance qu'il m'a accordée en me permettant d'étudier ce matériel.

Les trois espèces nouvelles appartiennent au genre *Kytorhinus* FISCHER pour lequel BRIDWELL a créé la sous-famille des Kytorhininae.

Sous-famille : **Kytorhininae** BRIDWELL

*Kytorhininae* BRIDWELL, 1932, Proc. ent. Soc. Wash., 34, p. 103 et 105.

*Kytorrhininae* (sic), LUKJANOVITCH et TER MINASSIAN, 1957, Zool. Inst., Akad. Nauk, Fauna SSSR, 24 (1), p. 181.

*Kytorrhinae* (sic), HOFFMANN, 1965, Ann. Soc. ent. Fr. (N.S.), 1, p. 63.

*Kytorbininae*, BOTTIMER, 1968, Can. Entom., 100, p. 1036.

Les Kytorhininae se distinguent de tous les autres Bruchidae par le propygidium et le tergite précédent chitinisés et pubescents, non recouverts par les élytres comme le pygidium. De plus, leur pronotum n'est pas rebordé latéralement, leurs épimères mésothoraciques atteignent la cavité coxale intermédiaire, leurs tibias n'ont pas d'éperons mobiles, leurs fémurs postérieurs non dilatés sont plus étroits que les hanches postérieures et sont bicarénés mais inermes sur la face ventrale et leurs tarses postérieurs sont sensible-

ment de la même longueur que les tibias postérieurs. Les mâles ont le plus souvent les antennes fortement pectinées, plus rarement serriformes (*K. thermopsis* MOTSCH.). Les antennes des femelles sont simplement en dents de scie.

Cette sous-famille ne comporte que le seul genre *Kytorhinus*.

Genre : **Kytorhinus** FISCHER

*Kytorhinus* FISHER, 1809, Mém. Soc. Imp. Nat. Moscou, 2, p. 298.

*Cytorhinus* AGASSIZ, 1846, Nomencl. zool. Index univers., p. 115.

*Kytorrhinus*, BAUDI, 1886, Natur. sicil., 6, p. 10 et 103 ; 1886, Deutsche Ent. Zeitschr., 30, p. 389 ; 1887, loc. cit., 31, p. 464.

*Pygobruchus* SHARP, 1886, Ann. Mag. nat. Hist., (5) 17, p. 38.

L'orthographe originale de FISCHER fut modifiée par AGASSIZ en *Cytorhinus* qui ne fut admis que par SEIDLITZ. Par contre l'altération de *Kytorhinus* en *Kytorrhinus* introduite, semble-t-il, par BAUDI fut répétée depuis lors par de nombreux auteurs (PIC, 1913 ; TENENBAUM, 1915 ; ZNOIKO, 1952 ; LUKJANOVITCH et TER MINASSIAN, 1957 ; TER MINASSIAN, 1960 ; HOFFMANN, 1965 et 1969 ; TERAN, 1967).

L'espèce-type du genre *Kytorhinus karasini* FISCHER, 1809, fut désignée par CROTCH (Trans. ent. Soc. Lond., 1870, p. 222).

La synonymie de *Pygobruchus* et de *Kytorhinus* fut établie par BRIDWELL en 1932.

Le genre *Kytorhinus* groupait jusqu'à présent, avec certitude, 13 espèces : les 10 espèces récemment revues par HOFFMANN originaires des contrées s'étendant de la Volga et du Caucase aux rivages sibériens du Pacifique à travers le Kazakhstan, l'Altaï, la Mongolie et le Sud de la Sibérie, 1 espèce originaire de Chine (*K. lefevrei* PIC, 1924), 1 espèce du Japon (*K. sharpianus* BRIDWELL, 1932 = *Pygobruchus scutellaris* SHARP, 1886) et 1 espèce américaine connue de l'Alaska, de l'Alberta au Canada et du Dakota du Sud aux Etats-Unis [*K. prolixus* (FALL, 1926)]. L'espèce décrite de Trieste sous le nom de *K. nigrorufus* par MOTSCHOUJSKY en 1873 est vraisemblablement introduite dans cette localité et son appartenance générique exacte est douteuse. *Kytorhinus boyeri* TENENBAUM, décrit de Majorque dans les Baléares n'appartient pas, d'après la

photographie qui en est donnée, au genre *Kytorhinus*. Il doit s'agir d'un *Bruchidius*.

Une espèce du Sud de la Russie (*K. quadriplagiatus* MOTSCH.) aurait été introduite en Afrique du Nord (d'après 1 exemplaire étiqueté Algérie, vu au Musée de Vienne par SCHILSKY). Elle n'y a pas été reprise et ne semble pas s'y être indigénisée.

Les plantes-hôtes connues des *Kytorhinus* sont toutes des Légumineuses. Ainsi les graines de *Caragana* hébergent *K. caraganae* TER MINASSIAN, *karasini* FISCHER, *kaszabi* HOFMANN et *quadriplagiatus* MOTSCH. Celles de *Thermopsis* permettent le développement de *K. reitteri* SCHILSKY et *thermopsis* MOTSCH. Des *Hedysarum* nourrissent *K. pectinicornis* MELICHAR et *prolixus* (FALL). *Kytorhinus lefevrei* PIC a été trouvé dans des graines de *Daubentonia*. Enfin, une des espèces décrites dans ce travail est éclosée de graines de *Piptanthus nepalensis* (*K. piptanthi*) et une autre (*K. sericeus*) est indiquée comme ayant été obtenue de graines de *Sophora*.

***Kytorhinus sericeus* n. sp.** (Fig. 1).

Grande espèce, de forme trapue, entièrement noire, avec les élytres, à l'exception des callosités humérales et d'une large tache apicale, le propygidium, le pygidium et le dessous recouverts d'une dense pubescence couchée, grise, d'aspect soyeux.

♂ Tête relativement allongée, avec une élévation triangulaire entre les yeux, limitée vers l'arrière par une impression transversale. Microsculpture de la tête serrée, lui conférant un aspect assez mat ; quelques points plus gros en arrière de l'élévation triangulaire et de gros points très serrés sur l'arrière de l'occiput. Yeux gros, profondément échancrés ; leur lobe supérieur beaucoup plus petit que leur lobe inférieur. Antennes égalant les  $\frac{3}{4}$  de la longueur du corps, fortement pectinées du 3<sup>e</sup> au 10<sup>e</sup> articles et couvertes de petites soies dressées ; 1<sup>re</sup> article fort, dilaté à l'apex ; 2<sup>e</sup> article extrêmement court, égalant approximativement le  $\frac{1}{5}$ <sup>e</sup> du 1<sup>er</sup> ; 3<sup>e</sup> article allongé, avec son long prolongement pectiné basal, plus grand que lui ; 4<sup>e</sup> article plus court, son prolongement plus allongé, également basal ; 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> articles avec leur prolongement pectiné plus médian ; 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> articles avec ce prolongement presque terminal ; 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> articles avec ce prolongement nettement terminal ; 11<sup>e</sup> article allongé, plus long que les trois articles précédents réunis.

Pronotum subconique, plus court que large dans le rapport 2/3, sa base égalant à peu près 2,5 fois son apex. Son lobe antéscutellaire assez large, mais peu accusé, flanqué des deux côtés d'une incision arrondie au niveau desquelles la base du pronotum est légèrement rebordée. Disque pronotal convexe, plus déprimé sur les côtés. Téguments lisses et brillants avec la ponctuation assez

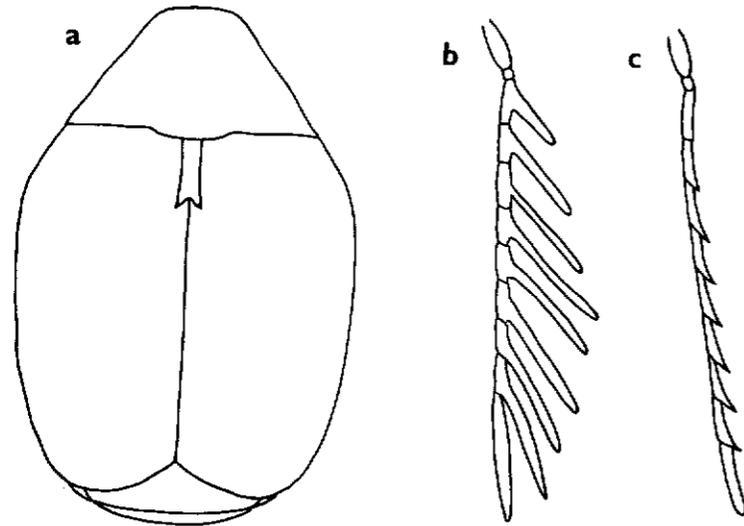


FIG. 1. — *Kytorbinius sericeus* n. sp.: a) silhouette du ♂; b) antenne droite du ♂; c) antenne droite de la ♀.

forte, mais éparse, un peu plus dense à la base, sur les flancs et à l'apex. Pubescence couchée, très fine, éparse, plus dense sur la base et les flancs. Ecusson 2 fois aussi long que large, légèrement élargi en arrière, son apex surélevé et échancré, sa pubescence et sa ponctuation très fines, mais très denses.

Elytres plus de 2,5 fois aussi longs que le pronotum et un peu plus longs que larges. Leurs côtés d'abord élargis en courbe sur le 1/5<sup>e</sup> de leur longueur, ensuite faiblement atténués jusqu'à leur apex séparément arrondi, la rotondité plus forte extérieurement qu'intérieurement. Stries fines, peu indiquées, fortement masquées par la dense pubescence séricée, couchée, grise recouvrant toute la surface des élytres en dehors des callosités humérales et d'une tache

apicale externe occupant le 1/5<sup>e</sup> de leur longueur; celle-ci lisse et brillante comme le pronotum alors que les interstries sont très finement et densément microsclépturés ailleurs. Base des 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> stries avec une faible élévation dentiforme.

Propygidium et pygidium entièrement découverts et densément revêtus d'une très dense pubescence soyeuse, grise, semblable à celle des élytres et du dessous du corps. Pygidium légèrement convexe, subvertical, finement et densément ponctué.

Dessous du corps finement et très densément ponctué, à très dense pubescence couchée, grise, uniforme; seules les hanches postérieures partiellement découvertes et brillantes et par endroits avec une ponctuation plus forte.

Pattes assez allongées, finement soyeuses. Fémurs postérieurs légèrement arqués, guère dilatés, bicarénés; leur face inférieure plate, sans dent ou denticule. Tibias postérieurs terminés par une dent antéro-extérieure assez forte, de la longueur du tiers de leur largeur apicale, suivie vers l'arrière d'une échancrure arrondie, puis de 4 petits denticules externes postérieurs perdus dans la pubescence. Métatarse plus long que les trois derniers articles tarsaux réunis.

♀ se distingue du ♂ par ses yeux moins gros, ses antennes non pectinées, simplement serriformes à partir de leur 4<sup>e</sup> article et avec leur pubescence soyeuse, couchée, son dernier arceau ventral plus allongé et son pygidium moins convexe et légèrement moins vertical.

Long. 4,3 à 5 mm avec le pygidium (4,1 à 4,5 mm sans celui-ci).

Holotype ♂, allotype ♀ et 2 paratypes ♀: S-E Tibet: Rong To Valley, 6.000 ft., V. 1933, from seeds of *Sophora* collected in the valley in III.1933, leg. F. Kingdon Ward and R.J.H. Kaulbach.

1 paratype ♀: S-E Tibet: Rong To Valley, 6.500 ft., 28.V. 1933, leg. F. Kingdon Ward and R.J.H. Kaulbach.

1 paratype ♂ et 3 paratypes ♀: Elba 52/75 (situation ?).

Holotype, allotype et paratypes au British Museum; des paratypes dans la collection de l'auteur.

**Kytorhinus piptanthi** n. sp. (Fig. 2).

Espèce entièrement noire, densément couverte d'une pubescence cendrée assez dense ; forme allongée, avec les élytres très longs dépassant vers l'arrière l'apex du pygidium.

♂ Tête assez courte, avec une élévation triangulaire entre les yeux, cette élévation suivie d'une impression transversale en ar-

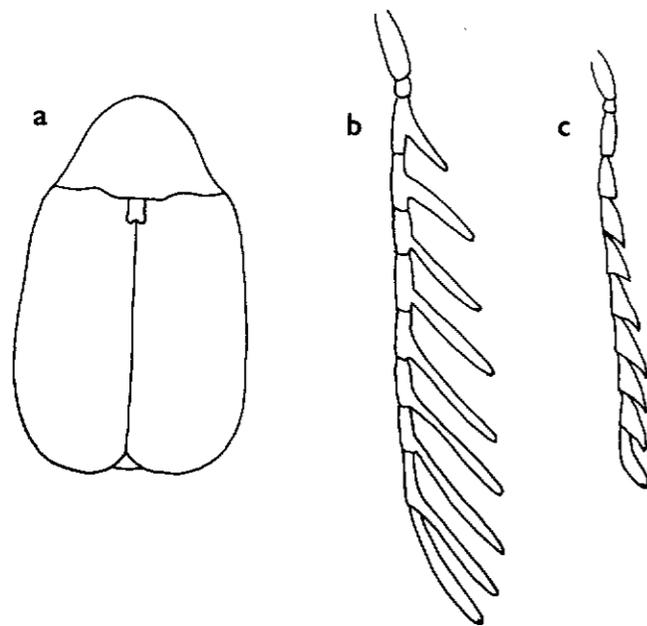


FIG. 2. — *Kytorhinus piptanthi* n. sp. : a) silhouette du ♂ ;  
b) antenne droite du ♂ ; c) antenne droite de la ♀.

rière des yeux. Téguments finement et densément ponctués, la ponctuation plus forte dans l'impression post-oculaire et sur l'arrière de l'occiput. Pubescence grise, couchée, fine, plus dense derrière les yeux. Yeux gros, incisés sur les  $\frac{3}{4}$  de leur diamètre. Antennes longues, égalant les  $\frac{3}{4}$  du corps, garnies de courtes soies m dressées fines, peu denses, leurs 3<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> articles longuement pectinés ; 1<sup>re</sup> article antennaire gros, faiblement courbé, le 2<sup>e</sup> très court, le 3<sup>e</sup> avec son prolongement subbasal, aussi long que lui, le 4<sup>e</sup> avec son prolongement pectiné médian, les 5<sup>e</sup> à 7<sup>e</sup> avec ce prolongement subterminal, les 8<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> avec ce prolongement terminal, 11<sup>e</sup> article plus court que les trois articles précédents réunis, les

prolongements pectinés allant en augmentant de longueur du 4<sup>e</sup> au 9<sup>e</sup>, ce dernier égalant à peu près 2 fois la longueur de l'article correspondant.

Pronotum campanuliforme, plus large que long dans le rapport de 5/3 ; sa base plus de 2 fois aussi large que son apex ; ses angles postérieurs aigus et saillants par rapport aux flancs. Son disque déprimé des deux côtés du milieu plus convexe. Son lobe antéscutellaire peu accusé vers l'arrière, flanqué des deux côtés d'une échancrure arrondie. Sa ponctuation dense et double, assez fortement masquée par une dense pubescence de soies couchées, uniforme, gris cendré. Ecusson un peu plus long que large, son apex arrondi et échancré, légèrement surélevé ; sa ponctuation fine et dense de même que sa pubescence.

Elytres presque 3 fois aussi longs que le pronotum, plus longs que larges dans le rapport 4/3. Leurs côtés arrondis s'élargissant au niveau des épaules, ensuite s'élargissant presque rectilignement jusqu'aux 4/5<sup>es</sup> de leur longueur, leur apex séparément et régulièrement arrondi. Stries fines, formées de points allongés. Base des 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> stries avec une faible élévation dentiforme peu discernable. Interstries à dense microsculpture alutacée avec quelques points plus gros. Pubescence dense, formée de soies grises, couchées, manquant sur les callosités humérales.

Pygidium et propygidium dépassés vers l'arrière par l'apex des élytres, seule une portion du propygidium visible en vue verticale entre l'apex des élytres. Pygidium assez plan, beaucoup plus long que large, formant avec le plan élytral un angle inférieur à 90° et ainsi situé sous le propygidium. Pygidium et propygidium densément recouvert de soies grises serrées.

Dessous entièrement et densément revêtu d'une pubescence couchée, uniforme, grise, sauf à la base des hanches postérieures lisse et brillante. Derniers arceaux ventraux très raccourcis, télescopés pour faire place au pygidium.

Pattes assez grêles, densément pubescentes ; les paires antérieure et médiane de coloration brun foncé plutôt que noire, comme parfois aussi les antennes. Fémurs postérieurs faiblement arqués, non dilatés, bicarénés et inermes. Tibias postérieurs sinués et faiblement tordus, avec une courte dent apicale antéro-extérieure suivie de 4 denticules extérieurs très réduits. Métatarses courbés, un peu plus longs que les trois articles suivants réunis.

♀ diffère du ♂ par ses yeux moins gros, le triangle interoculaire moins saillant, ses antennes avec leurs 4<sup>e</sup> à 10<sup>e</sup> articles simplement serriformes, sans soies dressées mais avec une fine pubescence couchée, son propygidium et son pygidium visibles du haut en arrière des élytres, le pygidium formant avec le plan élytral un angle légèrement supérieur à 90°, son dernier segment abdominal plus long.

Long. 3,0 à 3,9 mm.

Holotype ♂, allotype ♀, 5 paratypes ♂ et 3 paratypes ♀ : Bhutan : Em. (erged) V. 1949, G. Sherriff, ex seeds of *Piptanthus nepalensis*.

Holotype, allotype et paratypes au British Museum ; des paratypes dans la collection de l'auteur.

***Kytorhinus tibetanus* n. sp.** (Fig. 3).

Espèce assez allongée, avec la tête particulièrement longue ; coloration noire avec les élytres présentant un liseré apical orangé chez le ♂, largement brun orangé chez la ♀.

♂ Tête très allongée, très densément et finement ponctuée ; sa pubescence couchée, gris doré, peu dense. Espace interoculaire à peine élevé en triangle très estompé. Yeux relativement peu proéminents par rapport à ceux de la plupart des autres espèces du genre, profondément et largement incisés, leur lobe supérieur étroit. Antennes égalant les 2/3 du corps, fortement pectinées du 3<sup>e</sup> au 10<sup>e</sup> articles, recouvertes de très courtes soies, sans soies midressées comme chez *K. sericeus* et *piptanthi* ; 1<sup>re</sup> article fort allongé, le 2<sup>e</sup> très court, le 3<sup>e</sup> long et fortement pectiné, son expansion subterminale, le 4<sup>e</sup> plus court, son expansion également subterminale, les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> articles avec leur expansion quasi terminale, les 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> articles avec leur expansion pectinée terminale, 11<sup>e</sup> article plus court que les trois précédents réunis.

Pronotum subconique, plus large que long dans le rapport 3/2 ; sa base égalant 2 fois son apex ; ses côtés légèrement dilatés vers le milieu ; son lobe antéscutellaire large mais peu accusé vers l'arrière et flanqué des deux côtés d'une faible incision arrondie ; son disque convexe, marqué d'un sillon longitudinal, déprimé sur les côtés. Sa ponctuation double, la plus fine dense et assez confuse. Sa pubescence couchée, gris argenté, ne masquant pas les téguments.

Ecusson un peu plus long que large, son extrémité bidentée, pubescent.

Elytres 2, 3 fois aussi longs que le pronotum, plus longs que larges dans le rapport 6/5 ; leur disque un peu aplani des deux côtés de l'écusson. Leurs côtés arrondis au niveau des épaules, se dilatant ensuite faiblement jusqu'à leur mi-longueur, ensuite faiblement rétrécis ; leur apex arrondi extérieurement, presque en

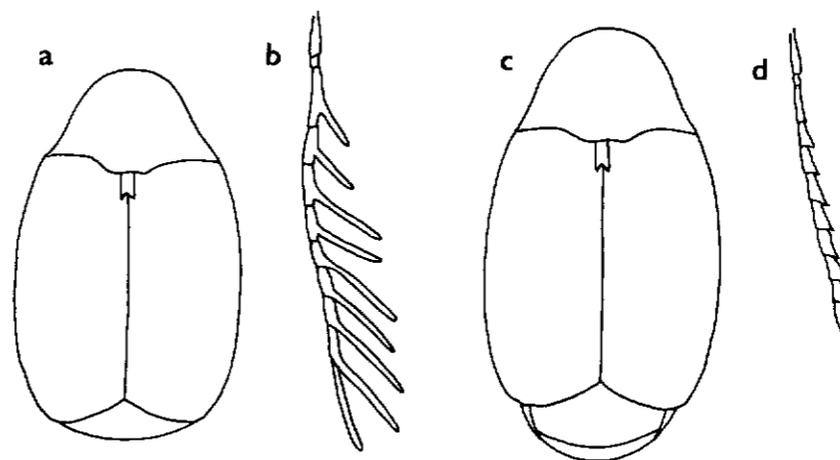


Fig. 3. — *Kytorhinus tibetanus* n. sp. : a) silhouette du ♂ ; b) antenne droite du ♂ ; c) silhouette de la ♀ ; d) antenne droite de la ♀.

ligne droite oblique vers leur suture. Stries relativement profondes, surtout à leur base, les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> stries plus superficielles, plus rapprochées l'une de l'autre après leur mi-longueur et délimitant ainsi un 6<sup>e</sup> interstrie plus étroit. Stries avec des points allongés. Interstries très finement et densément ponctués. Coloration des élytres noire comme le reste du corps mais avec un liseré apical rouge orange. Leur pubescence couchée, fine, fauve argenté, non masquante.

Propygidium visible d'en haut. Pygidium non visible en vue verticale, caché par le propygidium et formant avec le plan élytral un angle inférieur à 90° ; pygidium plus long que large, faiblement convexe. Pubescence du propygidium et du pygidium argentée, à reflets fauves, formée de soies plus longues que celles du pronotum et des élytres.

Dessous du corps noir, uniformément couvert d'une fine pubescence blanche et très densément ponctué ; hanches postérieures avec une étroite bande lisse non pubescente. Abdomen recourbé à l'apex.

Pattes grêles et longues, noires, les tarses plus bruns ; leur pubescence fine et dense. Fémurs postérieurs bicarénés, inermes et non dilatés. Tibias postérieurs droits, avec une courte dent apicale antéro-extérieure, sans autres denticules latéraux postérieurs mais avec cinq courtes soies raides. Face antérieure des tibias avec quelques soies raides, brunes, dressées à 45°.

♀ diffère surtout du ♂ par sa coloration élytrale : ses élytres orangés sauf à leur base, parfois sur les callosités humérales, sur deux ou trois interstries internes le long de la suture et sur une tache allongée sur les 6° à 9° interstries en arrière du milieu, interrompue avant l'apex où la coloration est noir brun. Pubescence du dessus plus fauve que chez le ♂, sauf sur l'écusson où elle est argentée. Yeux moins gros. Antennes serriformes du 4° au 10° articles. Pygidium et propygidium allongés, plus ou moins dans le même plan, en prolongement l'un de l'autre, visibles du haut, recouverts d'une dense pubescence fauve avec une ligne médiane blanche. Abdomen plus allongé.

Long. ♂ : 3,6 mm

♀ : 3,6 à 4 mm sans le propygidium et le pygidium ; 4,1 à 4,7 mm avec ceux-ci.

Holotype ♂ et allotype ♀ : Tibet : Tropde, Rongshar Valley, 12.000 ft. 21-VI-1924, Maj. R.W.G. Hingston (Everest Expedition).

3 paratypes ♀ : Tibet : Tropde, 11.000 ft., 23-VI-1924, idem.

1 paratype ♀ : Tibet : Rongshar Valley, 11.000 ft., 28-VI-1924, idem.

Holotype, allotype et paratypes au British Museum ; deux paratypes ♀ dans la collection de l'auteur.

Aucun autre Bruchide ne semble avoir été récolté à une altitude aussi élevée (3.300 à 3.600 m).

#### BIBLIOGRAPHIE

BAUDI F., 1886. — Rassegna delle specie della famiglia dei Milabridi (Bruchidi degli autori) viventi in Europa e regioni finitime. *Natur. sicil.*, 5-6, pp. 1-138.

- BAUDI F., 1886-1891. — Mylabridum seu Bruchidum (LIN. SCHÖNH., ALL.) europeae et finitimarum regionum Faunae recensitio. *Deutsche Ent. Zeitschr.*, 30, pp. 385-416 ; 31, pp. 33-80 et pp. 449-494 ; 34, pp. 337-347 ; 35, pp. 251-252.
- BOTTIMER L.J., 1961. — New United States records in Bruchidae with notes on host plants and rearing procedures (Coleoptera). *Ann. ent. Soc. Amer.*, 54, pp. 291-298.
- BOTTIMER L.J., 1968. — Notes on Bruchidae of America north of Mexico with a list of World genera. *Can. Ent.*, 100, pp. 1009-1049.
- BRIDWELL J.C., 1922. — *J. Wash. Acad. Sc.*, 12, p. 467.
- BRIDWELL J.C., 1932. — The subfamilies of the Bruchidae. *Proc. ent. Soc. Wash.*, 34, pp. 100-106.
- BRIDWELL J.C., 1946. — The genera of beetles of the family Bruchidae in America north of Mexico. *J. Wash. Acad. Sc.*, 36, pp. 52-57.
- BROWN W.J., 1952. — Some species of Phytophaga. *Can. Ent.*, 84, pp. 335-342.
- FALL H.C., 1926. — A list of the Coleoptera taken in Alaska and adjacent parts of the Yukon Territory in the summer of 1924. *Pan-Pacif. Ent.*, 2, pp. 191-208.
- FISCHER VON WALDHEIM, 1809. — Sur deux genres nouveaux de Coléoptères. *Mém. Soc. (imp.) Nat. Moscou*, 2, pp. 293-304.
- HOFFMANN A., 1965a. — Observations sur les *Kytorrhinus* et description d'une espèce inédite de la Mongolie centrale (Col. Bruchidae). *Ann. Soc. ent. Fr. (N.S.)*, 1, pp. 63-70.
- HOFFMANN A., 1965b. — Ergebnisse der zoologischen Forschungen von Dr. Z. Kaszab in der Mongolei. 45. Bruchidae (Coleoptera). *Rovart. Közlem. Folia ent. hungar.*, N.S., 18, 33, pp. 563-566.
- HOFFMANN A., 1968/1969. — 142. Bruchidae II Ergebnisse der zoologischen Forschungen von Dr. Z. Kaszab in der Mongolei (Coleoptera). *Reichenbachia*, 11, pp. 1-3.
- LUKJANOVITCH F.K. et TER MINASSIAN M.E., 1957. — Bruchidae. *Akad. Nauk, Zool. Inst., Fauna SSSR*, 24 (1), 209 p.
- PIC M., 1913. — Bruchidae. *Col. Catal. Junk*, 55, 74 p.
- PIC M., 1924. — Coléoptères exotiques en partie nouveaux. *Echange*, 39 (error pro 40). p. 31.
- SCHILSKY J., 1905. — Bruchidae. in Küster und Kraatz, Die Käfer Europa's, 41, nos 1-100.
- SHARP D., 1886. — On the Bruchidae of Japan. *Ann. Mag. nat. Hist.*, (5) 17, pp. 34-38.
- TENENBAUM S., 1915a. — Neue Käferarten von der Balearen. *Bull. intern. Acad. Sc. Cracovie*, B, pp. 837-843.
- TENENBAUM S., 1915b. — Fauna Koleopterologica wysp Balearskirch (Faune coléoptérologique des Iles Baléares). *Z. Pracowni Biologicznej T.M.P.*, Varsovie, 150 p.
- TERAN A.L., 1967. — Observaciones sobre las estructuras genitales de los machos de diversos generos de Bruchidae (Coleoptera). *Acta zool. lil-loana*, 22, pp. 307-336.
- ZACHER F., 1952. — Die Nährpflanzen der Samenkäfer. *Zeitschr. f. angew. Ent.*, pp. 460-482.
- ZNOIKO N.V., 1952. — Vrediteli semian jeltõ akatsii. *Ent. Oboz.*, 32, pp. 49-55 (en russe). (Les ennemis de l'Acacia jaune, *Caragana arborescens* LAM.).